

Cahiers de géographie du Québec



Alexander, John W. *Economic Geography*. Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1963, 661 pages.

Louis Trotier

Volume 9, numéro 18, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020614ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020614ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trotier, L. (1965). Compte rendu de [Alexander, John W. *Economic Geography*. Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1963, 661 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(18), 287–287. <https://doi.org/10.7202/020614ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

ALEXANDER, John W. **Economic Geography**. Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1963, 661 pages.

Cet ouvrage se divise en neuf parties dont chacune, sauf la première et la dernière, porte sur un groupe d'activités économiques : activités de subsistance ; chasse, pêche et exploitation de la forêt en économie commerciale ; agriculture commerciale ; industrie minière ; industrie manufacturière ; transports et commerce ; activités tertiaires. L'ouvrage débute par une définition de la géographie économique, à laquelle fait suite un exposé sur la population mondiale ; il se termine par une présentation des moyens de mesure de la localisation et de l'association des activités économiques, suivie d'un commentaire sur les principales théories de la localisation et d'un bref examen des questions de planification et d'aménagement du territoire.

La méthode de l'auteur est la même dans presque tous les chapitres ; elle est fidèle à la conception de la géographie économique qu'il expose au début de l'ouvrage. Pour chaque activité économique, le premier thème abordé est toujours celui de la *localisation*, c'est-à-dire de la répartition à travers le monde des faits considérés. Le second thème de chaque chapitre, c'est l'étude des *caractéristiques*, autrement dit la description de l'activité. Enfin, les *relations*, internes ou externes, entre l'activité en question et d'autres faits géographiques, constituent le dernier objet d'étude. L'agriculture intensive de subsistance, par exemple, est mise en relation avec les températures, l'humidité, les précipitations saisonnières, les formes de terrain, les sols, la densité de la population, l'ancienneté du peuplement, les connaissances scientifiques et les croyances religieuses, l'habitat en villages, les transports, le commerce international, les conflits politiques, les migrations de population.

La géographie économique que nous présente monsieur Alexander nous semble pouvoir se caractériser de trois façons. C'est d'abord une géographie *factuelle*, descriptive, qui s'appuie sur des statistiques abondantes, mais nullement envahissantes, sur des cartes précises de répartition (cartes dont il faut d'ailleurs souligner l'excellente qualité) et sur des documents photographiques remarquables. C'est ensuite une géographie de *relations* et qui se veut, jusqu'à un certain degré, conceptuelle ; l'auteur, toutefois, n'abuse pas des généralisations, sans doute parce que sa méthode elle-même les lui interdit. Plutôt qu'une géographie économique, enfin, c'est une géographie de la production, et même essentiellement une géographie des *activités de production*.

Aussi, le livre de monsieur Alexander, tout « géographique » qu'il soit, reste-t-il insatisfaisant parce que incomplet.

LOUIS TROTIER

ALEXANDERSSON, Gunnar, et NORSTRÖM, Göran. **World Shipping. An Economic Geography of Ports and Seaborne Trade**. John Wiley and Sons, New York, London. Almqvist and Wiksell, Stockholm/Göteborg/Uppsala. 1963. 507 pages, glossaire, bibliographie des sources statistiques, index.

La première partie de cet ouvrage est consacrée à une vue générale des transports maritimes ; la seconde, beaucoup plus importante, à une analyse, par régions, des ports dans le monde. Le livre commence logiquement par un bref exposé sur le commerce international, dans la perspective géographique. L'industrie des transports maritimes fait l'objet du second chapitre, dans lequel la flotte marchande mondiale, les divers types de navires, le fret, les législations et les subventions gouvernementales sont successivement étudiés. Le trafic et la circulation maritime des passagers, des marchandises générales et des marchandises en vrac font ensuite l'objet d'ana-